

Le Figaro (15/09/09)

Une drôle de pomme à Manhattan

Adèle Smith (à New York)

15/09/2009 | Mise à jour : 11:27 | Commentaires **1** | [Ajouter à ma sélection](#)



Pomme de New York, Claude Lalanne, 2007.

Les œuvres des sculpteurs français Claude et François-Xavier Lalanne investissent Park Avenue, à l'occasion d'un parcours plein d'humour et de poésie.

Park Avenue se dévergonde à nouveau ! Cette fois-ci, la sage artère new-yorkaise accueille l'univers enchanté des sculpteurs français Claude et François-Xavier Lalanne. La plus importante exposition jamais réalisée aux États-Unis en extérieur se tient depuis dimanche, à New York, et ce jusqu'au 20 novembre prochain.

Une sorte d'hommage à ce couple mythique vénéré par les collectionneurs américains, mais rarement vu par le grand public new-yorkais. François-Xavier Lalanne est décédé, en décembre dernier, dans le sud de la France, à l'âge de 81 ans. Le clou de l'exposition est, bien sûr, la monumentale Pomme de New York réalisée par Claude en 2007, une sculpture en bronze de deux mètres cinquante sur deux mètres vingt, symbole de l'autre Grosse Pomme.

Elle a trouvé sa place parmi huit autres sculptures des deux artistes

reparties entre la 52e et la 57e Rue. Un peu plus loin, les New-Yorkais ont découvert avec surprise un primate de deux mètres de haut pensif. Il s'agit du Singe avisé, dernière œuvre réalisée par François-Xavier Lalanne en 2008. L'une des sculptures ne compte pas moins de douze pièces en résine et en bronze : des brebis et moutons oublieux du vacarme new-yorkais. Fait avec du vrai poil de mouton sur le dos, l'animal fétiche de l'artiste est l'un des favoris des collectionneurs.

Une escapade des animaux

L'exposition, pleine d'humour et de poésie, comporte aussi un chou très humain à pattes d'oiseaux intitulé Choupatte, un lapin avec une canne - tous deux réalisés par Claude -, un grand hibou sage perché sur son piédestal en bronze et un wapiti regardant par-dessus son épaule, réalisés par François-Xavier. Un bestiaire qui rappelle à la fois l'art des salles égyptiennes du Metropolitan Museum, à quelques blocs de là, et l'univers d'Alice au pays des merveilles que les habitués de Central Park connaissent bien.

Les New-Yorkais sont pourtant habitués à voir leur chic artère se transformer en galerie à ciel ouvert. Fernando Botero, Jean Dubuffet, Robert Indiana et bien d'autres sont passés par là. Mais l'œuvre anthropomorphique et organique des Lalanne, à la fois drôle et réfléctive, semblait faite pour être installée à cet endroit. Une escapade des animaux, la nuit, dans Central Park, est à redouter.